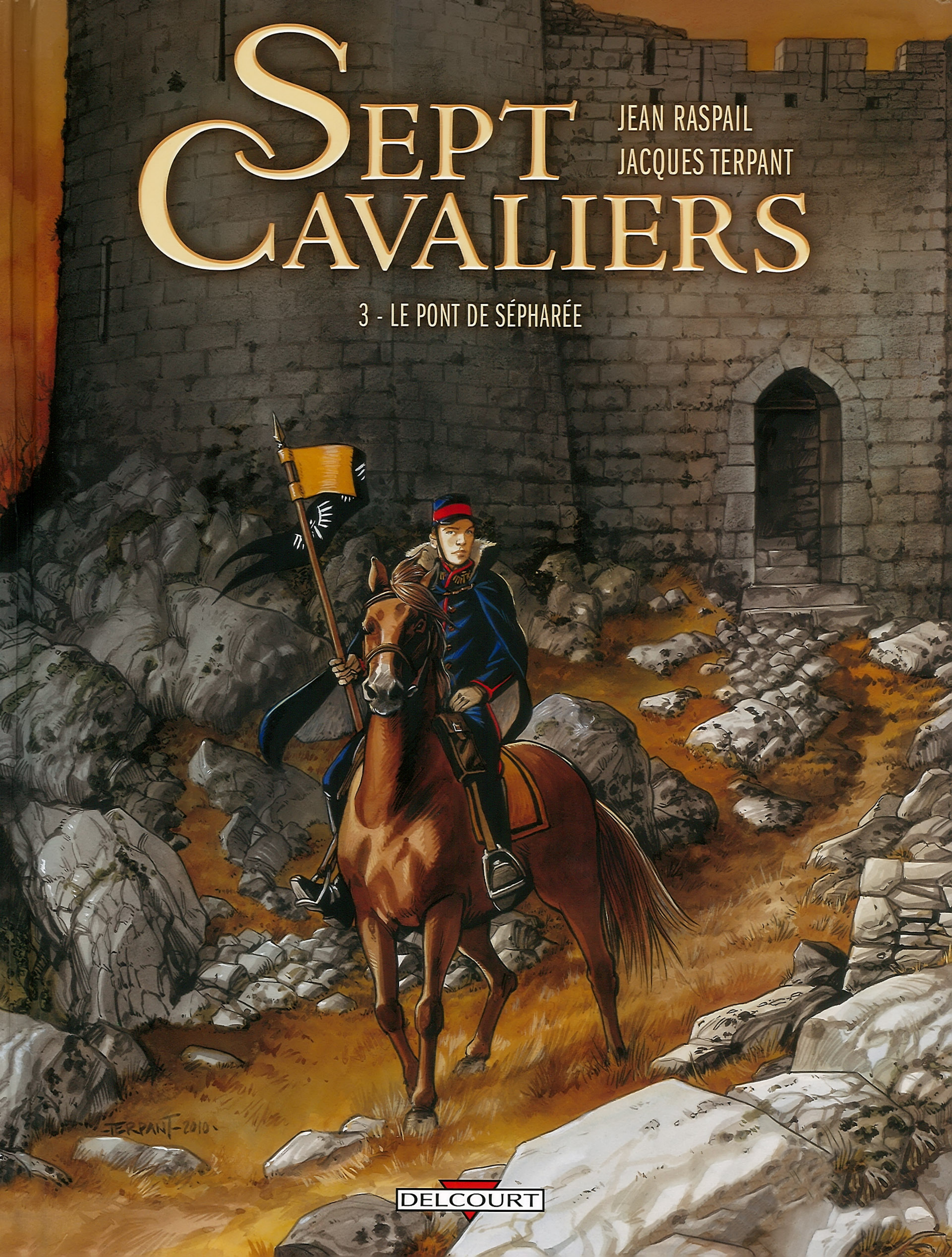
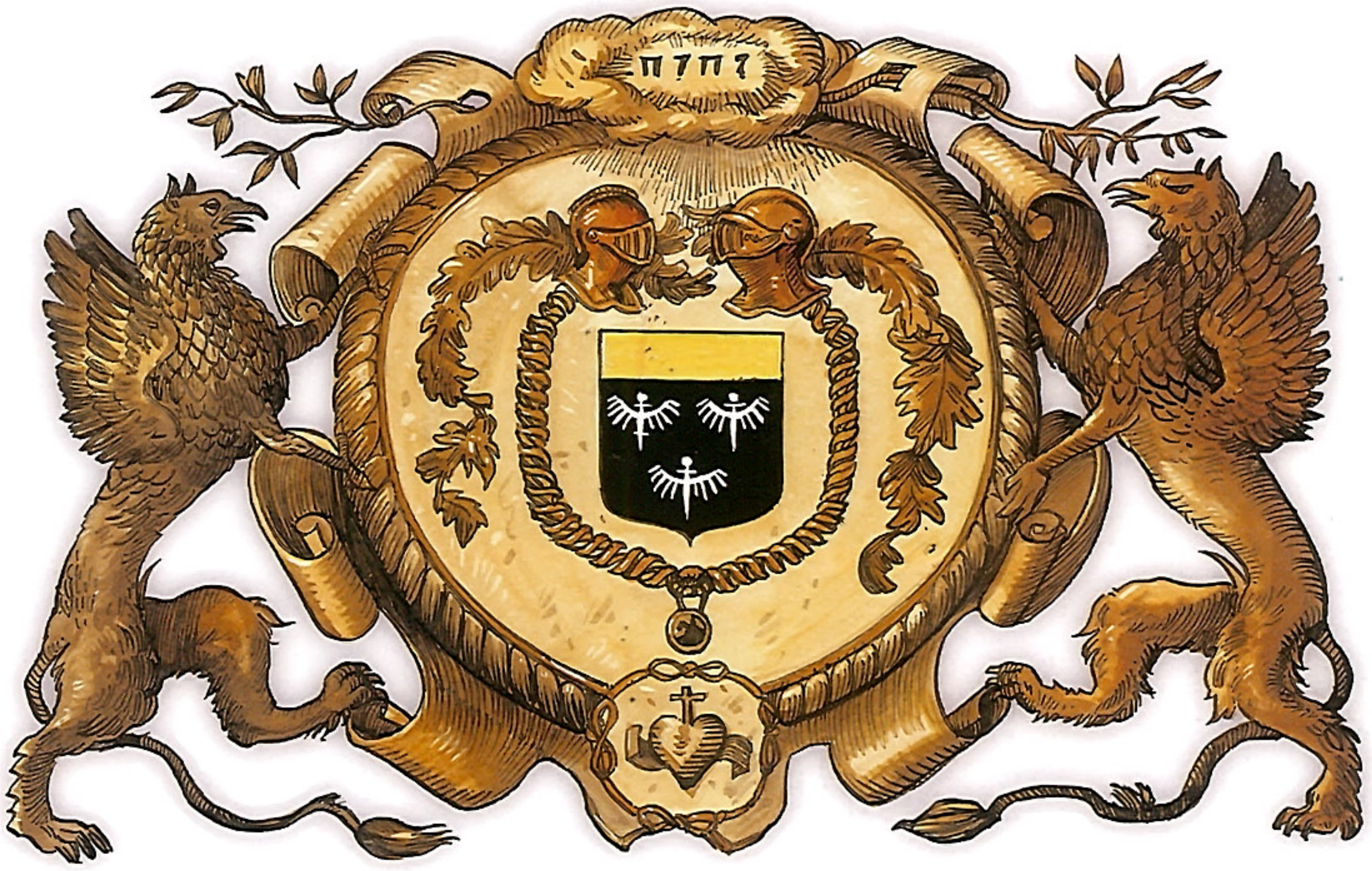

SEPT CAVALIERS
JEAN RASPAIL
JACQUES TERPANT
3 - LE PONT DE SÉPHARÉE
TERPANT-2010
DELCOURT

SEPT CAVALIERS

3 - LE PONT DE SÉPHARÉE



JACQUES TERPANT
D'après l'œuvre de JEAN RASPAIL

DELCOURT

À Jean Raspail le huitième cavalier, pour ce galop botte à botte dans son monde.

LA SAGA PIKKENDORFF

Premier cycle :

SEPT CAVALIERS
Tome 1 : Le Margrave héréditaire
Tome 2 : Le Prix du sang
Tome 3 : Le Pont de Sépharée

Deuxième cycle :

ROYAUME DE BOREE
prévu en 4 tomes

RÉSUMÉ DES TOMES PRÉCÉDENTS

Sept cavaliers quittèrent la ville au crépuscule par la porte de l'Ouest qui n'était plus gardée...
Prospère et lumineuse autrefois, la Ville est presque abandonnée. Le télégraphe a été coupé. Plus aucun train n'arrive à la gare, ni aucun navire au port. La population s'est enfuie. Des bandes incontrôlées errent à travers le pays. Du monde extérieur aucune nouvelle ne parvient plus depuis de nombreux mois déjà. C'est la vie qui s'en est allée. Le souverain héréditaire ne règne plus que sur son château et sur une poignée de fidèles que l'ombre est sur le point d'effacer... Pour savoir où est passée la vie, sept cavaliers quittent la ville au crépuscule. Commence alors le plus étrange des voyages.
Après avoir traversé montagnes et contrées, les cavaliers s'étonnent de la destruction du Royaume après 250 ans de paix... La folie aurait-elle contaminé tout l'empire ?

Du même auteur, chez le même éditeur :
- *La Citadelle pourpre* - scénario de Headline
- *Le Céleste* - scénario de Tourette

Aux Éditions Casterman :
- *Pirates* (cinq volumes et intégrale) - scénario de Bonifay

Aux Éditions Dargaud :
- *Messara* (trois volumes) - scénario de Bonifay

Aux Éditions Glénat :
- *Le Passage de la saison morte* (deux volumes) - scénario de Bonifay

Aux Humanoïdes Associés :
- *Branle-bas de combat* - scénario de Cornillon

Aux Éditions IPM :
- *Le Château des femmes* - texte de Françoise Rey

Aux Éditions Jotim :
- *Méditerranéennes*

Chez Magic Strip :
- *New-York Inferno* - scénario de Headline

Aux Éditions Zenda :
- *La Blessure du Khan* - scénario de Cailleteau

D'après le roman *Sept Cavaliers* de Jean Raspail édité aux Éditions Robert Laffont.

Série dirigée par Marya Smirnoff.

© 2010 Guy Delcourt Productions

Tous droits réservés pour tous pays

Dépôt légal : septembre 2010. I.S.B.N. : 978-2-7560-2027-3
Première édition

Conception graphique : Trait pour Trait

Achevé d'imprimer en août 2010
sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai, Belgique

www.editions-delcourt.fr

LE TEMPS DES CHALEURS ÉTAIT VENU, L'AIR S'ÉTAIT FAIT PLUS LOURD. IL Y MANQUAIT POURTANT LES ODEURS DE L'ÉTÉ, CELLE DES MOISSONS, CELLE DU FOIN COUPÉ.
POW
LA GRANDE PLAINE, GRENIER À BLÉ DU ROYAUME, ÉTAIT À L'ABANDON.
1

JUSQU'À SÉPHARÉE, AU NORD, CENT CINQUANTE LIEUES.
PLUS UN CROCHET PAR LA GRANDE FORÊT, VERS LE NORD-OUEST, D'OÙ ENSUITE NOUS LONGERONS LE FLEUVE POUR REJOINDRE LE PONT DE SÉPHARÉE.
SOIT UNE BAGATELLE DE DEUX CENTS LIEUES.
NOUS ALLONS TRAVERSER DES RÉGIONS LIVRÉES À L'ANARCHIE OÙ IL SERA DIFFICILE DE SE RAVITAILLER. MALGRÉ LES TALENTS D'ABAÏ, EN PLAINE LE GIBIER EST PLUS RARE. EN SE SERRANT IMPITOYABLEMENT LA CEINTURE, NOS RÉSERVES NE TIENDRONT PAS JUSQUE-LÀ.
SI NOUS PASSONS PAR LA GRANDE FORÊT...
... LES CLANS OUMIÂTES AURONT À COEUR DE NOUS DONNER TOUT CE QU'IL NOUS FAUT. SI VOUS ACCEPTEZ DE VOUS CONTENTER DE VIANDE BOUCANÉE ET DE RACINES BOUILLIES EXCELLENTES POUR LA SANTÉ. CAR CHEZ LES OUMIÂTES ...
LES CENTENAIRES NE SONT PAS RARES.
VA POUR UNE HALTE CHEZ LES OUMIÂTES.
JE VOIS SUR LA CARTE UNE AUTRE ÉTAPE POSSIBLE, À CINQ OU SIX JOURS D'ICI.
CARTE
EDITIONS
Route
Étang de Johana Maria
Zurfenberg
Hameau des Guerbys
Route d'HOSTUN
LA VÉNÉRABLE ABBAYE DE ZURFENBERG. SOUVENEZ-VOUS DE VOS COURS D'HISTOIRE, SILVE.
AU TEMPS DES GRANDES INVASIONS OTTOMANES, QUAND LES MAMELUKS CANTONNAIENT SUR LES ÉTATS DES MARGRAVES, JAMAIS ON NE CESSA D'ENTENDRE LA CLOCHE DE L'ABBAYE. LES MOINES S'ÉTAIENT ENTERRÉS DANS LES SOUTERRAINS AVEC LEURS LIVRES. ILS PRIAIENT JOUR ET NUIT. ILS NE DEMANDAIENT RIEN, ILS PRIAIENT.
2

ON CONNAÎT L'HISTOIRE, JAMAIS LES MAMELUKS NE SE RÉSOLURENT À GRAVIR LES PENTES DE ZURFENBERG. ET QUAND LES VAGUES TURQUES REFLUÈRENT, LE PAYS SE TOURNA VERS EUX ET LA VIE REPRIT.
ET VOUS CROYEZ QU'AUJOURD'HUI ENCORE...
DE CELA J'EN SUIS MOINS CERTAIN, C'EST CE QUE JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR. IL Y VA DE MA...
L'ÉVÊQUE NE PRONONÇA PAS LE MOT FOI. ON NE DEMANDE PAS UN MIRACLE À DIEU COMME PREUVE DE SON EXISTENCE.
ENTENDU POUR ZURFENBERG, MONSEIGNEUR. EN FIN DE JOURNÉE NOUS SERONS À SAINT-GALL.
DU PETIT BOURG DE SAINT-GALL IL NE RESTAIT PAS GRAND-CHOSE.
TOUT A BRÛLÉ ICI.
DEUX HOMMES RESTENT AVEC LES CHEVAUX, ALLONS VOIR CE QUE L'ON TROUVE.
LE CIMETIÈRE.
3

REGARDEZ, SILVE. CERTAINES FAMILLES SE SONT OBSTINÉES PLUS LONGTEMPS.
COMME ULTIME GESTE DE RÉSISTANCE ON A PRÉSERVÉ LE CARRÉ DES DISPARUS, AVANT QUE TOUT NE SOIT BALAYÉ.
JOSEPH WOLSKI
IL Y A UNE GRANDE MAISON QUI N'A PAS BRÛLÉ À LA SORTIE DU VILLAGE.
IL PARAÎT QUE VOUS AVEZ LA MAIN VERTE, MONSIEUR LE CORNETTE...
... ET QUE LE CÉLÈBRE JARDIN DE VOTRE MÈRE VOUS DEVAIT BEAUCOUP. QU'EN PENSEZ-VOUS ?
C'ÉTAIT UN BEAU JARDIN, EN EFFET. SI BEAU QU'IL A TUÉ MA MÈRE. DÈS LE DÉBUT DES ÉVÉNEMENTS TOUT A ÉTÉ SACCAGÉ EN UNE NUIT. LES TRONCS SCIÉS, LES PLATES-BANDES INONDÉES DE PÉTROLE.

QUAND ELLE L'A DÉCOUVERT, ELLE A DIT :
"ON NE PEUT VIVRE SANS BEAUTÉ, JE NE SUPPORTERAI PAS CEUX QUI VIENNENT."
ELLE S'EST COUCHÉE ET ELLE EST MORTE.
QUANT À CE ROSIER-LÀ, MONSEIGNEUR, C'EST UNE ESPÈCE RUSTIQUE DE ROSIER "GALLICA", MAIS À VOIR SON ÉTAT IL Y A PLUS DE DEUX ANS QUE PERSONNE N'A TAILLÉ UNE BRANCHE DANS CE JARDIN.
DEPUIS DEUX ANS...
VOUS N'AVIEZ PEUT-ÊTRE PAS TORT L'AUTRE JOUR AVEC VOTRE ÉTRANGE FAÇON DE CALCULER LE TEMPS. CE ROSIER A LUTTÉ SEUL DEUX ANS. NOUS SOMMES À PRÉSENT AUSSI SEULS QUE LUI.
LES CENDRES DANS L'ÂTRE ÉTAIENT ENCORE TIÈDES. ILS SONT PARTIS, PETITS PIEDS, FEMMES OU ENFANTS.
EH BIEN, NOUS ALLONS AUSSI PROFITER DU TOIT DE CETTE MAISON ET PASSER LA NUIT ICI.
LE REPAS FUT SILENCIEUX. LE RATIONNEMENT AVAIT COMMENCÉ.
IL ME SEMBLE QUE CETTE ROSE REPREND DES COULEURS.
PLÛT AU SEIGNEUR DE LA RESSUSCITER, JE LA LUI OFFRIRAIS DEMAIN.
5

ON DIRAIT EN TOUT CAS QU'ELLE S'EST REDRESSÉE.
JE NE LA VOIS PAS CHANGER, VOTRE FLEUR !
MAIS SI, CADET ! JE NE CONNAIS RIEN AUX FLEURS, MAIS IL ME SEMBLE QU'IL Y A DU MIEUX.
PAS DE DOUTE. LES PÉTALES SE DÉFRIPENT. ELLE VIVRA.
AU MATIN...
ABAÏ A ENTENDU QUELQUE CHOSE.
MONSEIGNEUR !
N'OUBLIEZ PAS VOTRE QUART.
6

IL EN A CAPTURÉ UN.
IL EST TRÈS JEUNE. CADET, C'EST VOUS QUI ALLEZ L'INTERROGER.
NOUS SOMMES L'ESCADRON PIKKENDORFF DE LA CAVALERIE MARGRAVINE. TU ES TRÈS "ÉQUIPÉ"...
MA FRONDE ET QUELQUES ARMES.
NOUS ALLONS VOIR CE QUE TU SAIS FAIRE.
PRÊT?
7

BING
TU POURRAIS TUER QUELQU'UN À TRENTE PAS.
À QUARANTE, MAIS IL FAUT VISER LA TEMPE.
L'AS-TU DÉJÀ FAIT?
AUTANT DE FOIS QU'IL Y A D' ENTAILLES.
ET ÇA?
8

APRÈS ON TE TOMBE DESSUS ET ON T'ACHÈVE AU COUTEAU.
MAIS D'HABITUDE C'EST AU COU QUE JE VISE, ET TU MEURS ÉTRANGLÉ.
ET TU EN AS ÉTRANGLÉ BEAUCOUP?
À PEU PRÈS AUTANT QU'À LA FRONDE, LUI, LE PISTEUR, JE L'AVAIS REPÉRÉ AUSSI.
MAIS J'AI VU QUE VOUS ÉTIEZ DES AMIS.
COMMENT LE SAIS-TU? CE N'EST PAS INSCRIT SUR NOTRE VISAGE!
OH SI, CEUX QUI TUENT, CEUX QUI PILLENT ET QUI INCENDIENT, JE LES REPÈRE TOUT DE SUITE. AU DÉBUT, J'AI COMMIS DES ERREURS. ÇA NOUS A COÛTÉ BEAUCOUP DE MORTS, C'EST POURQUOI ILS ONT EU MA MÈRE.
ON L'A RETROUVÉE LE VENTRE EN SANG ET LA TÊTE CASSÉE À COUPS DE PIERRE. À PRÉSENT, JE NE ME TROMPE PLUS. C'EST POUR CELA QUE JE VOUS OBSERVE DEPUIS PLUSIEURS JOURS.
C'EST VOUS QUI AVIEZ MANGÉ ICI.
OUI, C'EST À NOUS, C'EST MON VILLAGE.
COMMENT T'APPELLES-TU?
ARNO VALRIC.
BIEN, JE TE SALUE, ARNO. ET MAINTENANT, DIS-MOI, QUI ES-TU?
9

JE SUIS ARNO, PODESTAT CIVIL ET MILITAIRE DE SAINT-GALL...
...ET DE TOUS LES VILLAGES, FORÊTS, COLLINES ET RIVIÈRES ALENTOUR.
ET TU COMMANDES ?
JE COMMANDE.
QUI T'A NOMMÉ ?
JE ME SUIS NOMMÉ TOUT SEUL !
ET PERSONNE N'A PROTESTÉ ?
POURQUOI ? LE PODESTAT AVAIT FILÉ. CEUX QUI SONT RESTÉS ONT ÉTÉ BIEN CONTENTS DE ME TROUVER. ILS ÉTAIENT MORTS DE TROUILLE. J'AI DIT : C'EST MOI ! ÇA A SUFFI.
ET MAINTENANT ?
MAINTENANT ILS RELÈVENT LA TÊTE. JE COMMENCE À EN TIRER QUELQUE CHOSE.
ILS SONT NOMBREUX ?
À SAINT-GALL, IL Y A DOUCE, MA SOEUR, TURMESAN ET VALDOMIR AVEC LEUR MÈRE QUI EST À MOITIÉ FOLLE. PÉTRUS QUI ÉTAIT VALET CHEZ LE PODESTAT. GRATIEN, LE FILS DU BOULANGER. EUPHÉMIE LA SERVANTE DU CURÉ, QUI VA NOUS PONDRE UN BÉBÉ. IL NOUS RESTE LE SACRISTAIN QUI RÉCITE LES PRIÈRES LE DIMANCHE. CELA FAIT NEUF.
À MARCHENOIR ILS SONT SEPT. NEUF AUSSI À BIRKENHEAD. CINQ À GLANOOR, HUIT À STOPPEL.
TOUS SOUS MON COMMANDEMENT.
EH BIEN TU VOIS, JE N'EN TROUVERAI PEUT-ÊTRE PAS AUTANT CHEZ MOI.
MON PÈRE ÉTAIT PODESTAT-GÉNÉRAL DE VÉNIER. C'ÉTAIT UNE BELLE FORTERESSE À QUARANTE LIEUES D'ICI. IL EST PROBABLE QU'À L'HEURE ACTUELLE JE SUIS PODESTAT DE VÉNIER.
10

SI JE T'APPELLE, VIENDRAS-TU ?
JE VIENDRAI.
ON TE DONNERA LE CHEVAL DE VASSILI, SON MOUSQUETON, SES MUNITIONS ?...
ACCORDÉ, J'Y METS TOUTEFOIS UNE CONDITION. TU T'ES NOMMÉ TOUT SEUL PODESTAT DE SAINT-GALL. IL TE FAUT LA CONFIRMATION DE TON POUVOIR, ET MOI SEUL PEUX T'EN INVESTIR...
...AU NOM DE LA MARGRAVINE MYRIAM, SOUVERAINE HÉRÉDITAIRE DE LA VILLE.
À QUOI CELA ME SERVIRAIT-IL ? OÙ EST LA MARGRAVINE ? OÙ SONT SES SOLDATS ? DEMAIN, VOUS, VOUS SEREZ PARTIS.
JE VOIS QUE TU AS ENCORE BEAUCOUP À APPRENDRE. LE CADET VÉNIER T'Y AIDERA. CE N'EST PAS UN MODÈLE DE PIÉTÉ, DE FOI OU DE CHARITÉ, MAIS IL Y A DES CHOSES ESSENTIELLES QU'IL COMPREND.
ALORS J'ACCEPTE !
UN GENOU À TERRE, ARNO ! MESSIEURS, S'IL VOUS PLAÎT, AU GARDE-À-VOUS !
AU NOM DE DIEU QUI LUI A DONNÉ POUVOIR SUR LA VILLE, ET À SES ANCÊTRES AVANT ELLE, SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LA MARGRAVINE HÉRÉDITAIRE...
...TE CONFÈRE AUJOURD'HUI, PAR MA VOIX, LES DEVOIRS ET LA CHARGE DE PODESTAT CIVIL ET MILITAIRE DE SAINT-GALL !
11

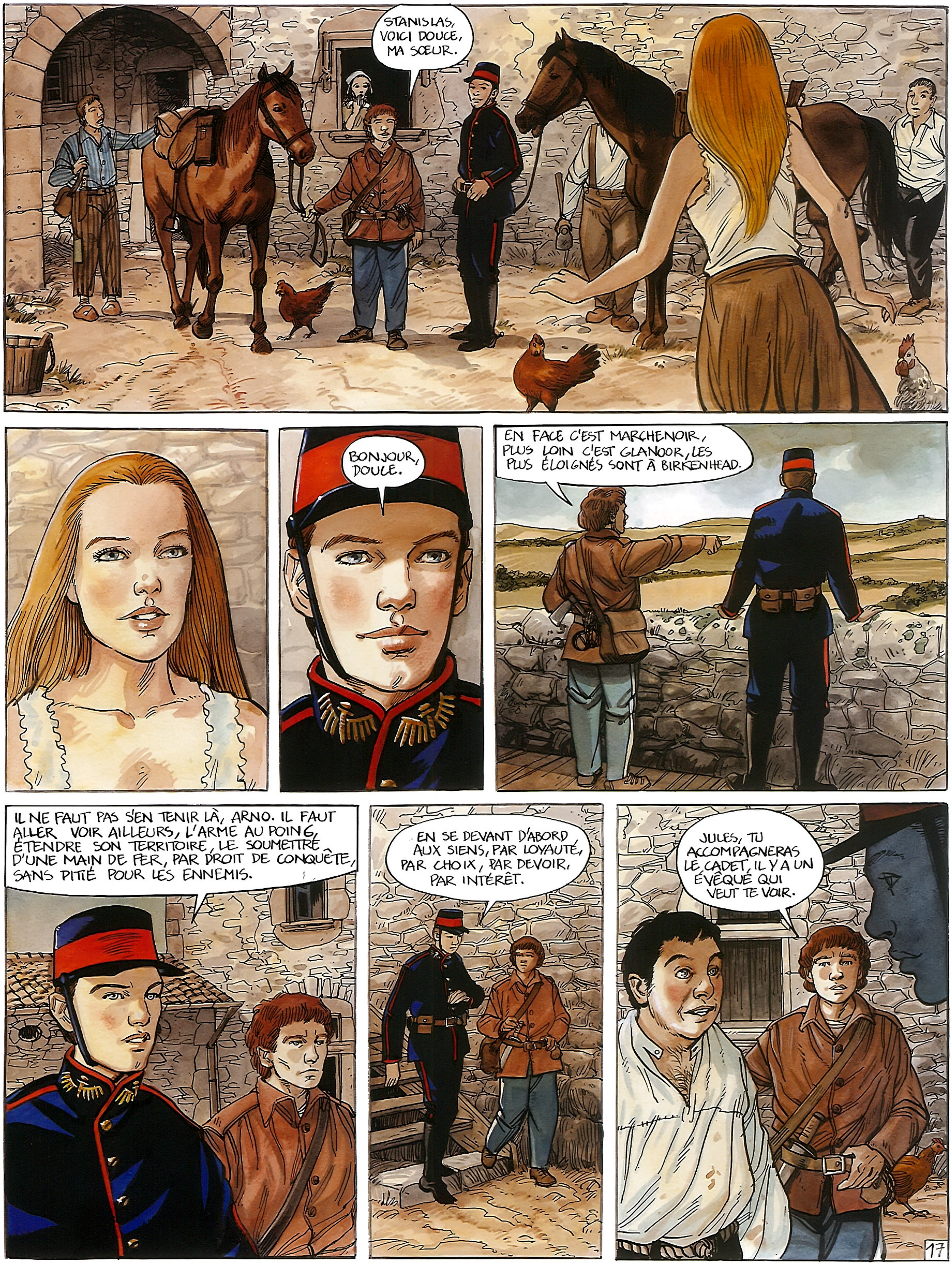
DE SAINT-GALL, ET DE TOUS LES VILLAGES, FORÊTS, COLLINES ET RIVIÈRES ALENTOUR.
ENTRONS MANGER QUELQUE CHOSE, MONSIEUR LE PODESTAT. VOUS NOUS RACONTEREZ CE QUI S'EST PASSÉ ICI.
UNE QUESTION, ARNO, CONNAIS-TU L'ABBAYE DE ZURFENBERG?
OUI.
ET SI LA CLOCHE DE ZURFENBERG SONNAIT, DE SAINT-GALL, TE SERAIT-IL POSSIBLE DE L'ENTENDRE?
DE SAINT-GALL, NON. C'EST TROP LOIN. MAIS DE BIRKENHEAD, PLUS AU NORD, PAR CERTAINS VENTS, C'EST POSSIBLE. AUTREFOIS, EN L'ENTENDANT, LES GENS DANS LES CHAMPS SE SIGNAIENT.
AUJOURD'HUI ELLE NE SONNE PLUS, CEUX DE BIRKENHEAD ME L'ONT DIT.
JE TE REMERCIE.
IL DIT AVOIR "UN PEU FAIM"; EN RÉALITÉ, IL DÉFAILLAIT. IL NE S'ÉTAIT PAS NOURRI DEPUIS UNE JOURNÉE, ET ENCORE...
CE FUT UN RÉCIT DÉCOUSU, D'UNE CHRONOLOGIE HASARDEUSE, AVEC UNE PROFUSION DE DÉTAILS DONT L'HORREUR AVAIT MARQUÉ LA MÉMOIRE D'UN ENFANT DE CET ÂGE.
CE NE FUT QUE LORSQU'IL SE RETROUVA SEUL AVEC DOUCE ET QUELQUES AUTRES, TERRÉS AU FOND D'UNE CHAMPIGNONNIÈRE GLACÉE, QU'IL COMPRIT, DANS LE VILLAGE ABANDONNÉ, PILLÉ, JUSQU'À L'OS, QU'UN CYCLONE ÉTAIT PASSÉ, ET QUE RIEN NE SUBSISTAIT DE LA VIE D'AUTREFOIS.
12

QUAND LA HORDE DÉBOULA SUR LE BOURG, ON S'APERÇUT QU'IL Y EN AVAIT QUI LEUR RESSEMBLAIENT PARMI NOUS. CEUX-LÀ, ACCLAMANT LES ARRIVANTS, DÉVELOPPÈRENT À LEUR CONTACT DE PRODIGIEUSES FACULTÉS DE HAINE ET DE MÉCHANCETÉ. CEUX QUI AVAIENT L'ÂME DROITE ET BIEN TREMPÉE...
... FIRENT FACE. PARMI EUX, LE PÈRE D'ARNO ET UN SEUL GENDARME, SUR LES CINQ DU POSTE DE SAINT-GALL.
ILS SUCCOMBÈRENT PARMI LES PREMIERS. LA FOULE DÉSARMA CEUX QUI VOULAIENT LES IMITER, SOUS PRÉTEXTE QUE TOUTE RÉSISTANCE ÉTAIT INUTILE.
BEAUCOUP S'ENFUIRENT OU MOURURENT, DÉBLAYANT LE TERRAIN D'UNE GÉNÉRATION QUI AVAIT DÉJÀ CESSÉ DE VIVRE.
LE PODESTAT, POUR PROTÉGER SA FUITE, ADRESSA DES PAROLES DE FRATERNITÉ ET D'ACCUEIL.
IL ENVOYA MÊME SA JEUNE ÉPOUSE PARLEMENTER, TANDIS QU'IL FUYAIT AVEC LA CAISSE. LA FOULE FIT UN SORT À LA MALHEUREUSE.
L'INSTITUTEUR, PUISQU'ON REJETAIT SON AUTORITÉ, LA DÉPOSA VOLONTIERS, RECONNAISSANT S'ÊTRE TROMPÉ, PRIANT QU'ON LE PARDONNÂT. À TEL POINT QUE SA FILLE DÉGOÛTÉE REJOIGNIT LES ÉMEUTIERS.
MAIS DÉJÀ LA HORDE REFLUAIT. APRÈS UN VILLAGE, UN AUTRE...
13

MA MÈRE A ÉTÉ L'UNE DES DERNIÈRES VICTIMES, TRAHIE PAR DES AMIS DE MON PÈRE VENUS LUI DEMANDER DE L'AIDE. ILS L'ONT EMMENÉE DANS LA NUIT NOIRE, D'OÙ NOUS SONT JUSTE PARVENUS SES CRIS ET SES HURLEMENTS.
MAIS JE ME SUIS VENGÉ.
IL YA UNE ANCIENNE MAISON FORTE DES PODESTATS, À DEUX HEURES D'ICI À PIED, C'EST LÀ QUE NOUS SOMMES INSTALLÉS. IL EST TEMPS DE LES REJOINDRE, ILS S'INQUIÉTERAIENT.
POUR TOI?
MA SOEUR, OUI, LES AUTRES S'INQUIÉTERAIENT POUR EUX.
NOUS ALLONS TE DONNER LE CHEVAL DE VASSILI, LE CADET VA T'ACCOMPAGNER.
UN MOT ENCORE. TON SACRISTAIN, QUEL ÂGE A-T-IL?
JULES? PEUT-ÊTRE TRENTE ANS.
LE DIMANCHE, IL RÉCITE LES PRIÈRES?
LE DIMANCHE, LE SOIR ET LE MATIN, ET À L'ANGÉLUS DE MIDI.
ET VOUS PRIEZ?
LES AUTRES OUI, MOI, JE FAIS SEMBLANT. ÇA ME REVIENDRA PEUT-ÊTRE.
EST-CE QUE JULES EST PIEUX?
QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE? JE NE SAIS PAS. DEMANDEZ-LE-LUI!
TU VAUX MIEUX QUE CETTE RÉPONSE-LÀ, MON GARÇON.
14

CE QUE JE PEUX DIRE, C'EST QUE SOUVENT, EN PRIANT, IL JOINT LES MAINS ET FERME LES YEUX. ALORS LUI QUI EST LAID, IL DEVIENT PRESQUE BEAU.
EN REVENANT, STANISLAS, VOUS M'AMÈNEREZ CE SACRISTAIN. AVEC LA PERMISSION DE MONSIEUR LE COLONEL-MAJOR.
ET AVEC LA MIENNE.
ILS SONT À UNE HEURE D'ICI À CHEVAL. JE VOUS EN DONNE TROIS, VOUS DEVEZ ÊTRE DE RETOUR ICI DANS TROIS HEURES, STANISLAS.
JE SERAI LÀ.
ABAÏ A TROIS HEURES POUR CHASSER.
BONNE IDÉE, NOS RÉSERVES SONT MAIGRES.
15

TON FRÈRE ARRIVE, À CHEVAL, AVEC UN MILITAIRE!
ARNO, UN MILITAIRE?
16


STANISLAS, VOICI DOUCE, MA SOEUR.
BONJOUR, DOUCE.
EN FACE C'EST MARCHENOIR, PLUS LOIN C'EST GLANOOR, LES PLUS ÉLOIGNÉS SONT À BIRKENHEAD.
IL NE FAUT PAS S'EN TENIR LÀ, ARNO. IL FAUT ALLER VOIR AILLEURS, L'ARME AU POING, ÉTENDRE SON TERRITOIRE, LE SOUMETTRE D'UNE MAIN DE FER, PAR DROIT DE CONQUÊTE, SANS PITIÉ POUR LES ENNEMIS.
EN SE DEVANT D'ABORD AUX SIENS, PAR LOYAUTÉ, PAR CHOIX, PAR DEVOIR, PAR INTÉRÊT.
JULES, TU ACCOMPAGNERAS LE CADET, IL Y A UN ÉVÊQUE QUI VEUT TE VOIR.
17

VENEZ BOIRE UN PEU D'EAU FRAÎCHE, TOUS LES DEUX.
DONNE-LA-MOI. JE SERAI TON FRÈRE.
PLUS TARD, JE REVIENDRAI VOUS CHERCHER.
TU REVIENDRAS ? JURE-LE.
JE LE JURE.
ALORS VIENS.
18

TROIS HEURES ET DEUX MINUTES.
LE CADET EST À L'HEURE!
VOTRE RAPPORT, CADET ?
ILS PEUVENT DURER, MONSIEUR LE COLONEL-MAJOR.
PAS MIEUX QUE CELA ?
CINQ VILLAGES, TRENTE-NEUF PERSONNES, QUELQUES GARS VIGOUREUX, UN CHEF DÉCIDÉ, C'EST SUFFISANT POUR COMMENCER. À CONDITION DE NE PAS S'EN TENIR LÀ, C'EST CE QUE J'AI EXPLIQUÉ AU GARÇON.
ET IL A COMPRIS ?
IL A COMPRIS, SA SOEUR AUSSI, PRESQUE MIEUX QUE LUI.
LA DOUCE ?
LE CADET NE S'ÉTAIT PAS ENCORE FAIT À L'IDÉE QU'ON AIT PU PRÉNOMMER DOUCE UN TEL VOLCAN. IL AVAIT JURÉ, TOUT ÉTONNÉ, L'HEURE PASSÉE EN CHIMÈRES DE CHAIR, DE NE PAS L'AVOIR DÉJÀ OUBLIÉE. DÉCIDÉMENT, IL VIEILLISSAIT.
LA DOUCE, EN EFFET.
19

NOS ENFANTS DIT LA FIANCÉE SERONT PLUS BEAUX, PLUS BEAUX ENCORE QUE S'ILS ÉTAIENT D'ARGENT OU D'OR D'ÉMERAUDE OU DE DIAMANT SERONT PLUS CLAIRS PLUS CLAIRS ENCORE QUE LES ASTRES DU FIRMAMENT QUE LA LUMIÈRE DE L'AURORE HÉLAS ! LA BAGUE ÉTAIT BRISÉE...
AU DIABLE KOSTROWITSKY ! QU'ON NE M'EN PARLE PLUS JAMAIS, IL EST MORT !
VASSILI EST MORT ! VOUS AUSSI VOUS ÊTES MORT, CORNETTE DE MES DEUX !
TANCRÈDE EST MORT ! L'ÉVÊQUE EST MORT ! ET MORT MONSIEUR LE...
ÇA SUFFIT !
MOI, JE SUIS VIVANT.
ÇA SUFFIT.
BIENVENUE, JULES, MON FILS, LA GRÂCE DE DIEU EST SUR VOUS.
ET MAINTENANT VENEZ AVEC MOI, J'AI À VOUS ENTRETENIR SEUL À SEUL.
JULES, EST-CE QUE DIEU VOUS MANQUE ?
IL NE ME MANQUE PAS, JE CROIS QU'IL NE M'A JAMAIS QUITTÉ.
20

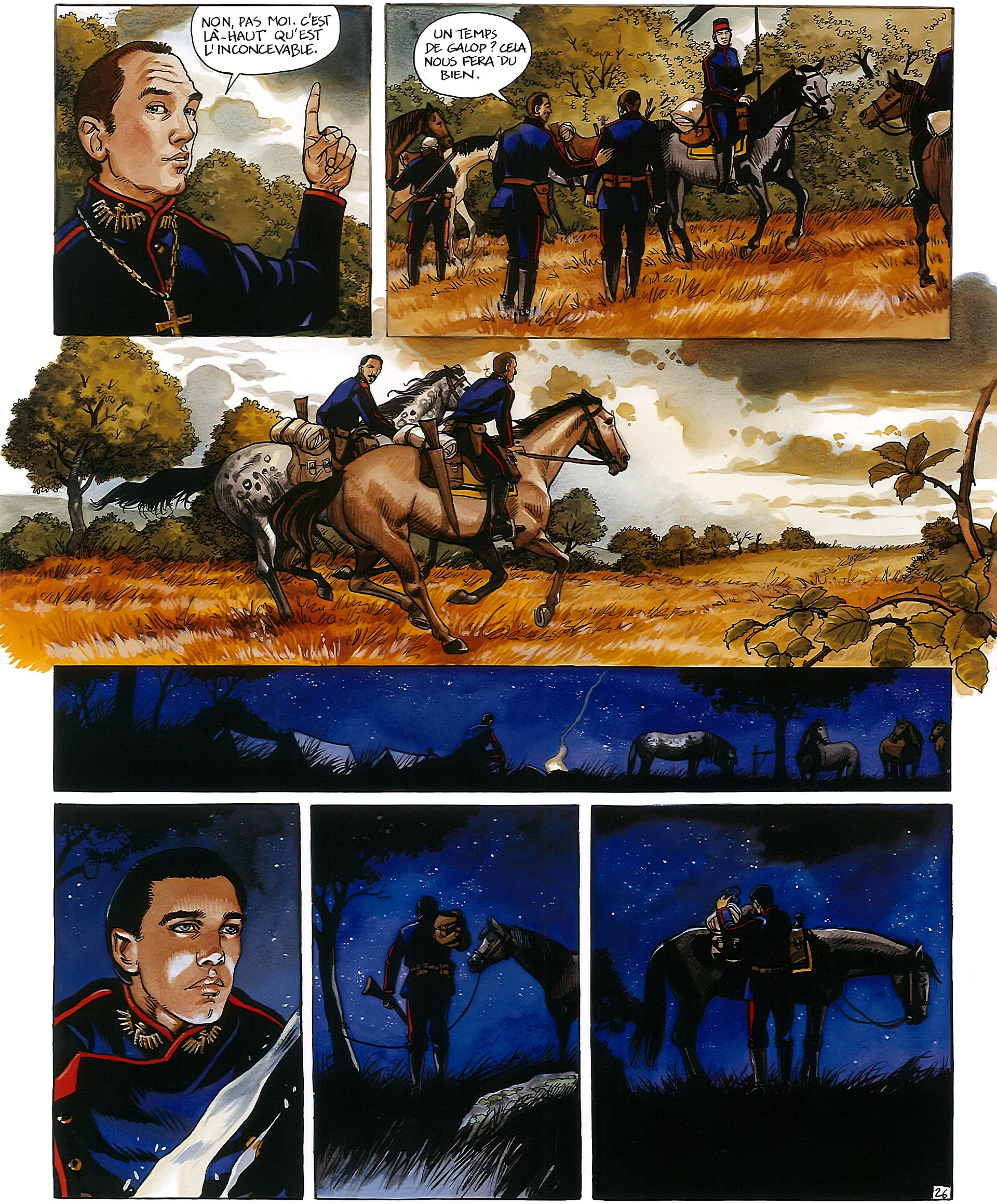
QU'EST-CE QUE VOUS EN SAVEZ ?
COMME VOUS VOUDREZ, MONSEIGNEUR.
MOI JE LE SAIS.
VOUS LE SAVEZ, C'EST BIEN. MAIS LES AUTRES ? CEUX DE VOTRE VILLAGE ? LE SAVENT-ILS ?
JE L'IGNORE, MONSEIGNEUR, JE LEUR DIS COMME JE PEUX.
ILS VOUS ÉCOUTENT ?
ILS M'ÉCOUTENT PAR GENTILLESSE, PARCE QU'ILS M'AIMENT BIEN. JE PARLE, JE PARLE. JE PRIE, JE PRIE. MAIS ILS SE LASSENT. JE RESTE SEUL.
PEUT-ÊTRE VOUS MANQUE-T-IL QUELQUE CHOSE, JULES ?
QUOI DONC, MONSEIGNEUR ?
C'EST SEULEMENT UNE QUESTION DE PROTOCOLE.
LA GRÂCE DE DIEU, JULES, VOUS L'AVEZ. LE PROTOCOLE, C'EST LE SACREMENT DE L'ORDINATION. NOUS N'AVONS GUÈRE LE TEMPS. NOUS ABRÉGERONS. ÉTENDEZ-VOUS, FACE CONTRE TERRE, BRAS EN CROIX.
OUBLIEZ QUI VOUS ÊTES. OUBLIEZ LE MONDE.
CETTE TERRE VOUS AVEUGLE, ELLE EST UNE PARCELLE DE DIEU.
MONSEIGNEUR, JE NE DEMANDE PAS CELA. JE VOUS EN SUPPLIE.
N'AYEZ PAS PEUR, VOUS ALLEZ ÊTRE CONSACRÉ À L'ORDRE DU SACERDOCE. APPLIQUEZ-VOUS À LE RECEVOIR DIGNEMENT. LE PRÊTRE DOIT OFFRIR LE SACRIFICE, BÉNIR, PRÉSIDER, PRÊCHER, BAPTISER.
21

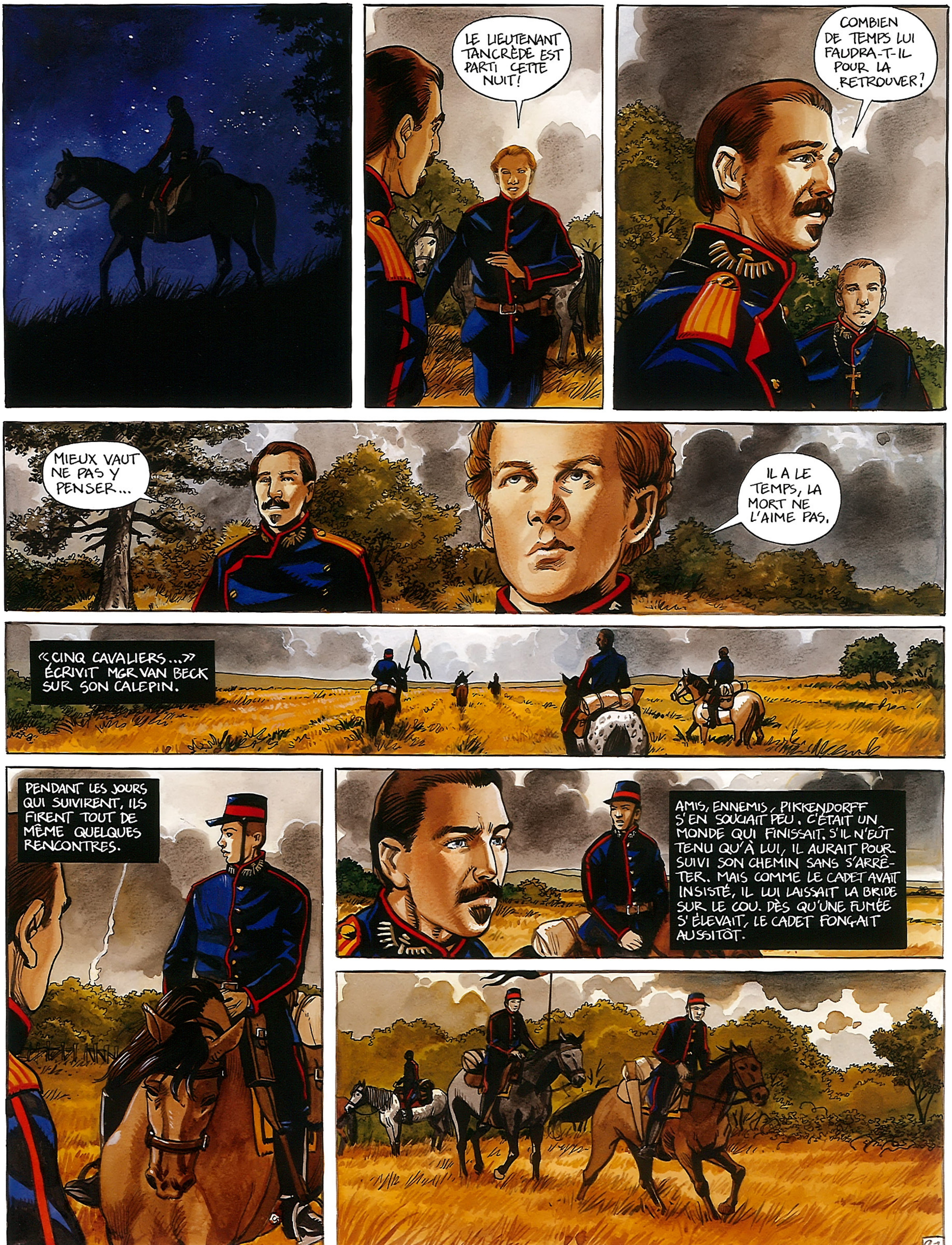
DONNEZ, NOUS VOUS EN SUPPLIONS, PÈRE TOUT-PUISSANT, À VOTRE SERVITEUR JULES, ICI PRÉSENT, LA DIGNITÉ DU SACERDOCE, RENOUVELEZ EN SON COEUR L'ESPRIT DE SAINTETÉ, AFIN QU'IL EXERCE CETTE FONCTION QUE VOUS LUI CONFIEZ, ET QUE L'EXEMPLE DE SA VIE SOIT UN APPEL AU REDRESSEMENT DES MOEURS.
RECEVEZ, JULES, LE POUVOIR D'OFFRIR LE SACRIFICE À DIEU, ET DE CÉLÉBRER LA MESSE POUR LES VIVANTS ET POUR LES MORTS AU NOM DU SEIGNEUR.
VOUS DEVEZ RÉPONDRE AMEN, JULES.
AMEN.
ENFIN, RECEVEZ LE SAINT-ESPRIT. LES PÉCHÉS SERONT REMIS À QUI VOUS LES REMETTREZ, ILS SERONT RETENUS À QUI VOUS LES RETIENDREZ ...ET MAINTENANT, MON CHER ABBÉ...
...JE SERAI VOTRE PREMIER PÉNITENT.
HEU... VOUS, MONSEIGNEUR !
ÇA VOUS EST ARRIVÉ DE VOUS CONFESSER, JULES ? LES PAROLES VOUS EN SONT FAMILIÈRES ?
J'AI BONNE MÉMOIRE.
ALORS RIEN DE PLUS FACILE !
IL VOUS SUFFIT D'INVERSER LES RÔLES.
MAIS, MONSEIGNEUR... JE NE COMPRENDS PAS, VOUS VENEZ DE ME... ET MAINTENANT VOUS ME DITES QUE...
VOUS VOUS ÊTES MOQUÉ DE MOI !
22

NUL NE S'EST MOQUÉ DE VOUS, MON PÈRE. VOTRE PERSONNE N'EST PAS CONCERNÉE, PAS PLUS QUE VOTRE NOUVEL ÉTAT. IL S'AGIT DU SALUT DE MON ÂME...
... QUE JE REMETS ENTRE VOS MAINS.
MAIS PUISQUE VOUS N'Y CROYEZ PAS, MONSEIGNEUR! VOUS VENEZ DE ME LE DIRE...
C'EST JUSTEMENT POURQUOI JE M'EN CONFESSE, LE PÉCHÉ CONTRE LA FOI EXISTE, IL N'EST PAS RARE CHEZ LES GENS D'ÉGLISE. HEUREUSEMENT LE CAS EST PRÉVU. ON PEUT S'EN ACCUSER ET ÊTRE PARDONNÉ.
J'AI LA VOLONTÉ DE CROIRE, MAIS JE NE CROIS PAS. LA VÉRITÉ EST QUELQUE PART LÀ-DEDANS.
JE SAIS BIEN QUELLE ÉPREUVE C'EST POUR VOUS DE COMMENCER PAR CELA, MAIS C'EST UN BON DÉBUT.
VOUS VOILÀ DANS LE VIF DU SUJET, EN Y AJOUTANT LA CHARITÉ ET L'ESPÉRANCE ...
...VOUS N'ALLEZ PAS VOUS ENNUYER.
J'ATTENDS VOTRE ABSOLUTION, MON PÈRE.
ABSOLVO TE.
PUIS-JE VOUS SUGGÉRER LA PÉNITENCE ?
CINQ ROSAIRES PAR JOUR JUSQU'À CE QU'IL ME SOIT DONNÉ D'ENTENDRE LA CLOCHE DE ZURFENBERG. N'HÉSITEZ PAS, MON PÈRE, C'EST UNE PEINE LÉGÈRE, LES JOURNÉES À CHEVAL SONT LONGUES.
ALLONS REJOINDRE LES AUTRES, L'HEURE EST VENUE DE NOUS QUITTER.
GARDEZ CETTE ÉTOLE, J'EN AI DEUX.
23

MONSIEUR LE COLONEL-MAJOR, PERMETTEZ-MOI DE VOUS PRÉSENTER MONSIEUR L'ABBÉ JULES, CURÉ DE SAINT-GALL.
L'ABBÉ ?...
MONSIEUR L'ABBÉ.
SALUT, L'ABBÉ !
CADET VÉNIER, CETTE INSOLENCE VOUS SERA COMPTÉE !
VEUILLEZ VOUS AGENOUILLER, JE VOUS PRIE, L'ABBÉ JULES VA NOUS DONNER SA BÉNÉDICTION AVANT SON DÉPART.
JULES SE LANÇA, SE TROMPA DEUX FOIS, MAIS IL EN VINT À BOUT.
...DEUS, PATER ET FILIUS, ET SPIRITUS SANCTUS...
AMEN !
IL AVAIT L'AIR SI FAIBLE ET SI DÉSARMÉ, ON GARNIT UN PEU SA BESACE POUR LES LONGUES HEURES DE MARCHE QUI L'ATTENDAIENT.
24

ADIEU, MONSEIGNEUR.
ADIEU, JULES.
ENFIN, OSMOND ! QU'EST-CE QUI VOUS A PRIS DE FABRIQUER CE CURÉ ? CELA AVAIT TOUT L'AIR D'UNE MASCARADE, MAIS CE N'ÉTAIT PAS CELA, N'EST-CE PAS ?
CE N'EN ÉTAIT PAS UNE, EN EFFET.
JE VOUS CONNAIS, OSMOND ! POURQUOI CE CURÉ ?
LA SOLITUDE, SILVE, LA SOLITUDE. L'HOSTILITÉ DES AUTRES. L'INCONNU... COMMENT LES LAISSER AFFRONTER CELA SEULS ? AUTANT QU'ILS S'IMAGINENT ÊTRE ASSURÉS DE L'AIDE DE DIEU...
VOUS CROYEZ LES AIDER AVEC CE PAUVRE JULES MÉTAMORPHOSÉ EN CURÉ ? IL VA SE PRENDRE POUR UN APÔTRE DES PREMIERS TEMPS. IL VA LEUR FARCIR LA CERVELLE DE BONS SENTIMENTS. IL FINIRA BIEN PAR PERSUADER CE GARÇON, ARNO, QUI A TOUT POUR TENIR TÊTE, DE TENDRE L'AUTRE JOUE...
...ALORS QUE LES SIENS SONT MENACÉS DE MORT.
LA CHARITÉ ! VOUS EN AVEZ MESURÉ LE RÉSULTAT DANS LE PAYS D'ALRAMANE, CE TERRITOIRE QUE NOUS AVONS PERDU, OÙ SEULES QUELQUES FILLES NOUS REGRETTERONT. ARNO ET LES SIENS PÈSERONT ENCORE MOINS LOURD.
ON LE DEVRA À LA CHARITÉ INOCULÉE PAR VOTRE CURÉ.
LE CADET L'A BIEN COMPRIS.
MOI AUSSI JE L'AI COMPRIS, MAIS JE NE PEUX RIEN CONTRE L'ORDRE DIVIN. J'AI ÉTÉ DÉSIGNÉ POUR SERVIR, PAR HASARD PEUT-ÊTRE, MAIS RIEN NE POURRA ME FAIRE REVENIR LÀ-DESSUS.
VOUS ÊTES UN CRIMINEL, OSMOND.
NON, PAS MOI !
25


NON, PAS MOI. C'EST LÀ-HAUT QU'EST L'INCONCEVABLE.
UN TEMPS DE GALOP ? CELA NOUS FERA DU BIEN.
26


LE LIEUTENANT TANCRÈDE EST PARTI CETTE NUIT!
COMBIEN DE TEMPS LUI FAUDRA-T-IL POUR LA RETROUVER?
MIEUX VAUT NE PAS Y PENSER...
IL A LE TEMPS, LA MORT NE L'AIME PAS.
«CINQ CAVALIERS...» ÉCRIVIT MGR VAN BECK SUR SON CALEPIN.
PENDANT LES JOURS QUI SUIVIRENT, ILS FIRENT TOUT DE MÊME QUELQUES RENCONTRES.
AMIS, ENNEMIS, PIKKENDORFF S'EN SOUCIAIT PEU. C'ÉTAIT UN MONDE QUI FINISSAIT. S'IL N'EÛT TENU QU'À LUI, IL AURAIT POURSUIVI SON CHEMIN SANS S'ARRÊTER. MAIS COMME LE CADET AVAIT INSISTÉ, IL LUI LAISSAIT LA BRIDE SUR LE COU. DÈS QU'UNE FUMÉE S'ÉLEVAIT, LE CADET FONÇAIT AUSSITÔT.
27

SORTEZ DE VOS TROUS! MONTREZ-VOUS!
BLAM
COUVREZ-MOI!
POW
BLAM
POW
POW
AU MOINS, CEUX-LÀ, ON SAIT DE QUEL CÔTÉ ILS ÉTAIENT.
ÇÀ ET LÀ DE PETITES COMMUNAUTÉS SUBSISTAIENT. PARFOIS, UN HOMME DÉCIDÉ, FUSIL DE CHASSE AU POING, S'AVANÇAIT.
JE SUIS DU PODESTAT DE VÉNIER. DEMAIN VOUS SEREZ AVEC MOI. JE REVIENDRAI. NE L'OUBLIEZ PAS!
AU RETOUR DE SES EXPÉDITIONS, SILVE L'ACCUEILLAIT AVEC AFFECTION.
ALORS, CADET, QUELLES SONT LES NOUVELLES?
28

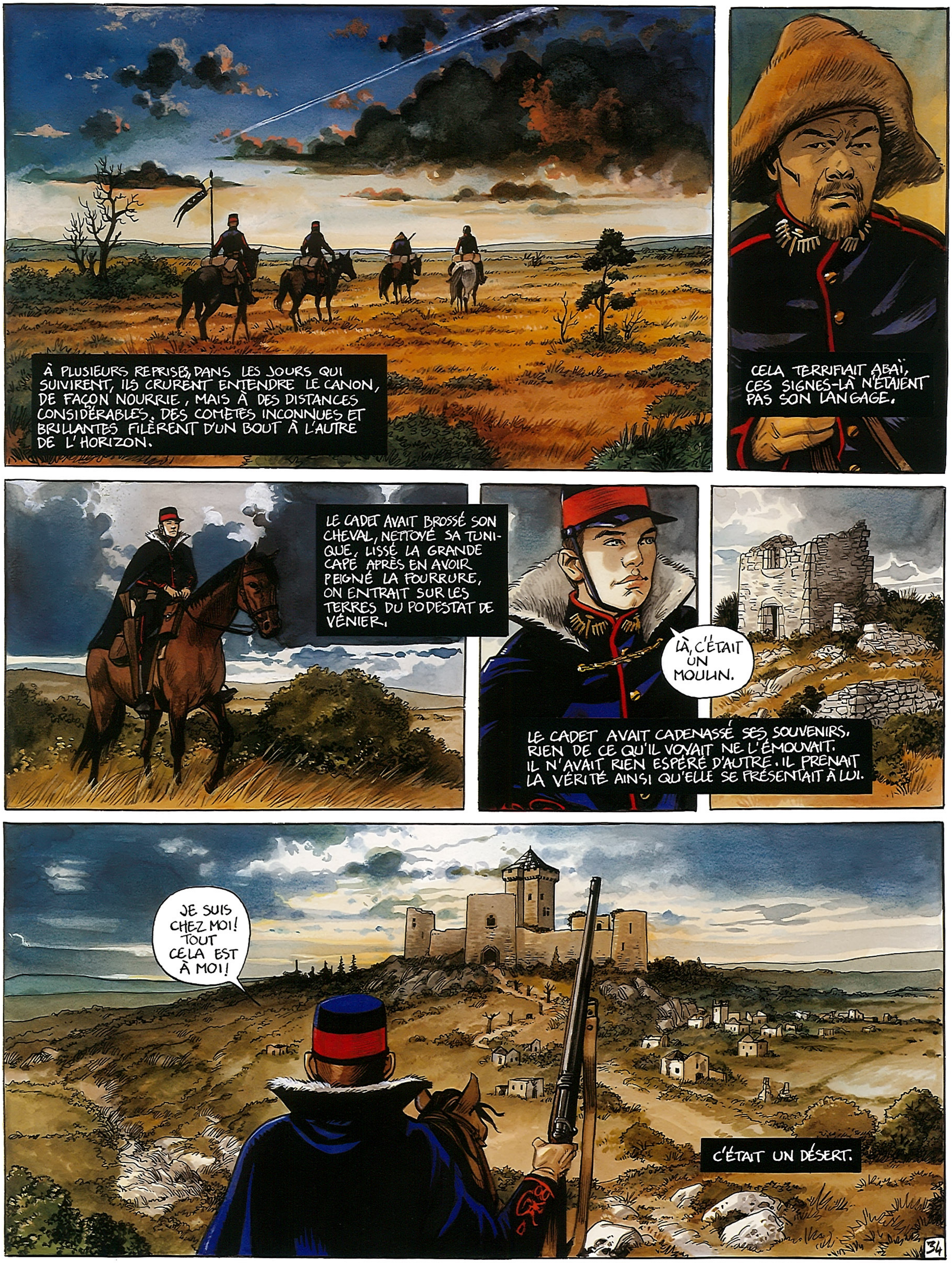
PEUT-ÊTRE SE RETROUVAIT-IL EN LUI AU MÊME ÂGE ? C'EST UNE QUESTION QU'IL AVAIT CESSÉ DE SE POSER.
LÀ-BAS, ZURFENBERG !
JE VOIS, MAIS JE N'ENTENDS RIEN !
ET POURTANT... IL EST L'HEURE DE TIERCE, LE PETIT OFFICE MATINAL, QU'ON SONNAIT NAGUÈRE DANS TOUS LES MONASTÈRES.
NOUS SOMMES TROP LOIN, IL FAUT NOUS APPROCHER ENCORE.
29

FOUILLEZ TOUT ! LES AUBERGES POUR PÈLERINS, LES MAISONS.
NOUS TROUVERONS BIEN QUELQU'UN POUR NOUS RENSEIGNER...
30

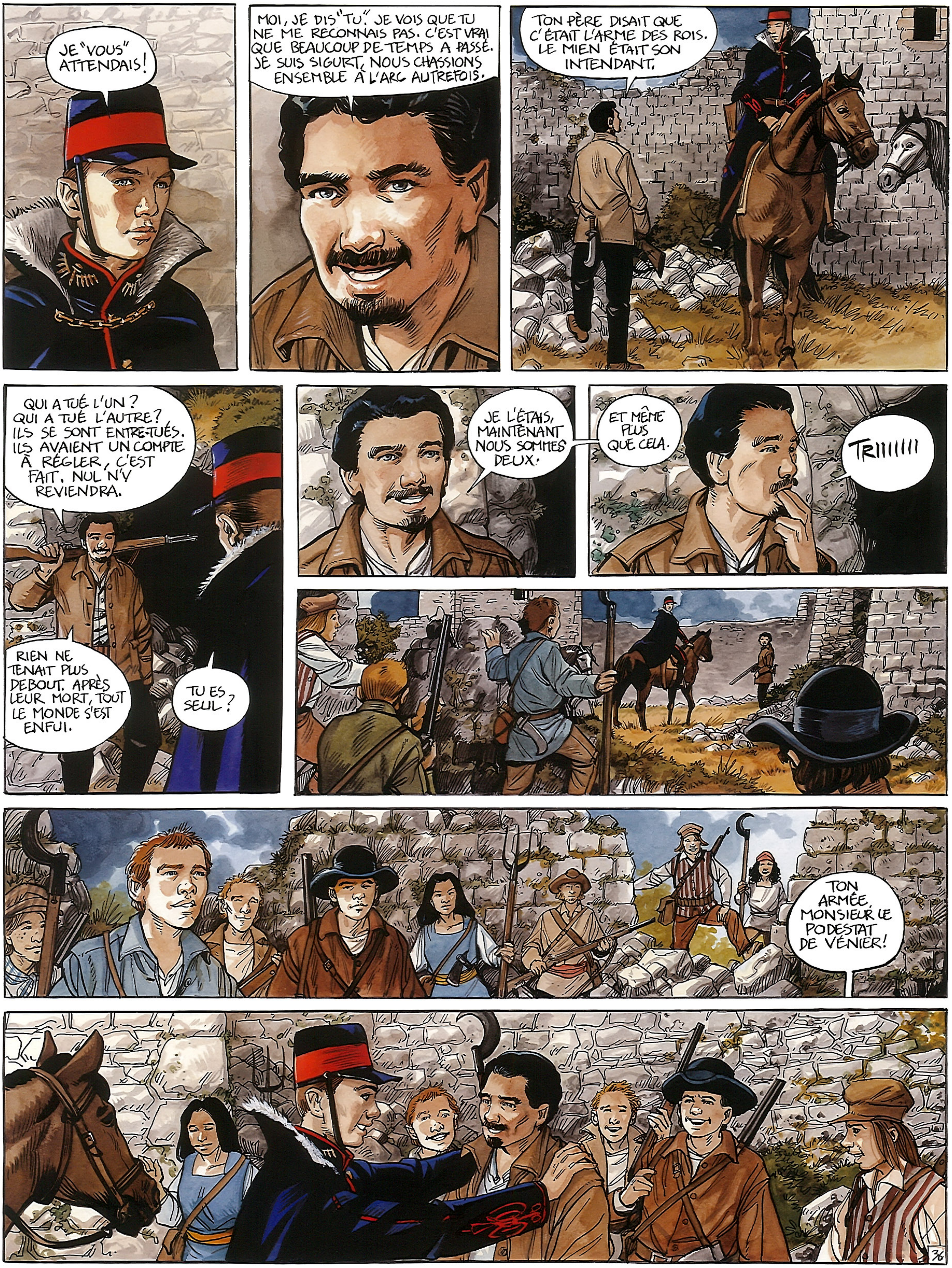
REGARDEZ, OSMOND! CETTE AUBERGE A ÉTÉ DAVANTAGE ÉPARGNÉE.
LE SOL EN A ÉTÉ BALAYÉ IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS.
L'EUROPE ENTIÈRE A SIGNÉ LÀ, DEPUIS DES ANNÉES ET DES ANNÉES...
MÊME LA TABLE EST GRAVÉE.
LA SIGNATURE LA PLUS FRAÎCHE SEMBLE ÊTRE CE PRÉNOM SEUL: GÉRARD.
AINSI IL S'APPELLE GÉRARD.
AUBERGE LA COQUILLE
LA COQUI
NOS RECHERCHES N'ONT RIEN DONNÉ, MONSIEUR LE COLONEL-MAJOR.
GARDEZ MES ARMES, JE N'EN AURAI PLUS L'USAGE. JE CONSERVE LE CHEVAL. LE MOMENT EST VENU DE NOUS QUITTER.
31

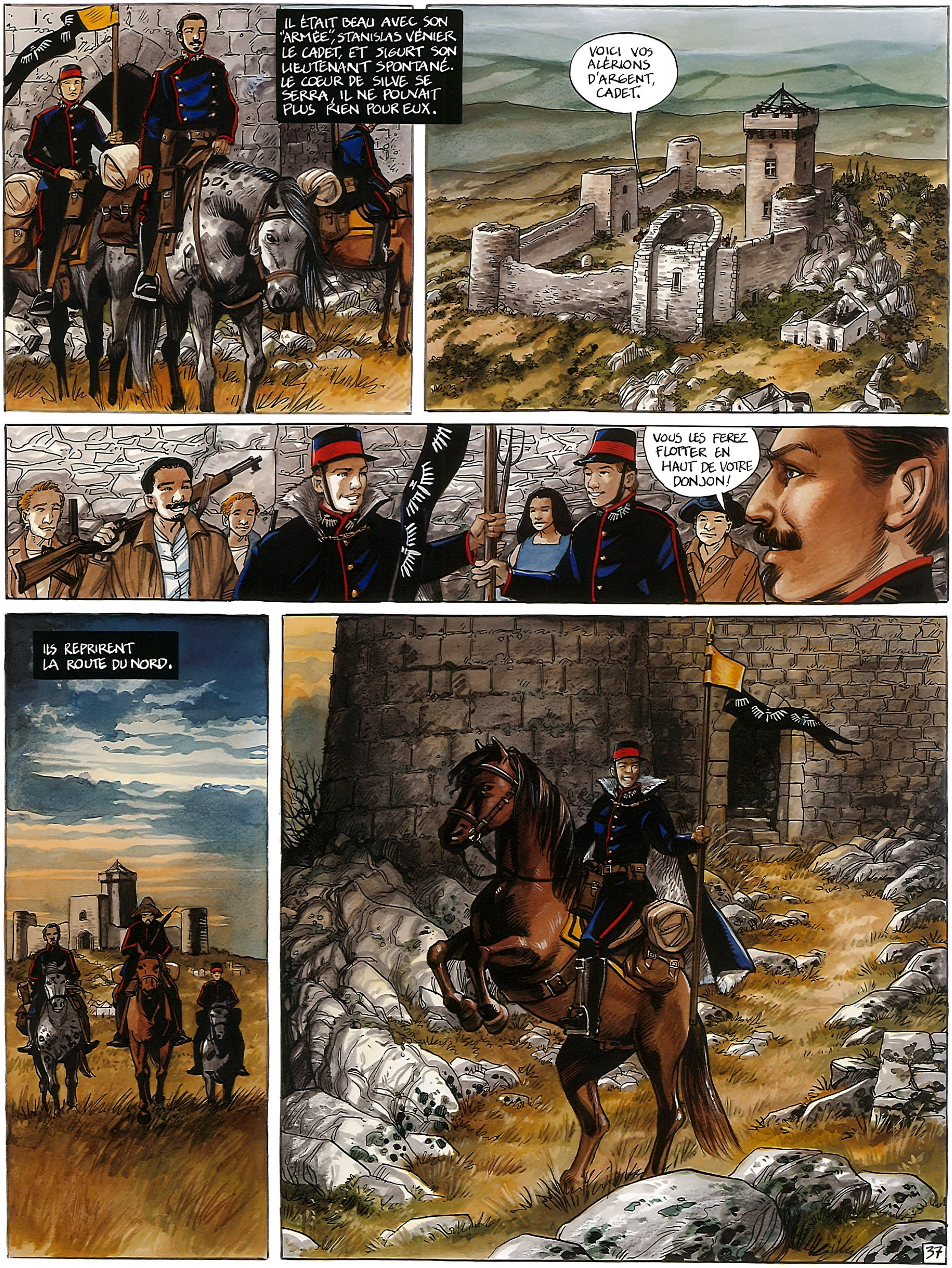
ON M'ATTEND LÀ-HAUT!
MAIS IL N'Y A PERSONNE, LÀ-HAUT!
NE JOUEZ PAS SUR LES MOTS, SILVE. VOUS M'AVEZ PARFAITEMENT COMPRIS.
ET COMMENT SUBSISTEREZ-VOUS?
IL ME RESTE DEUX OU TROIS PAQUETS DE BISCUITS DANS MES SACOCHES, ENSUITE, JE VIVRAI SUR LE TERRAIN.
MAIS VOUS SEREZ SEUL!
QU'EN SAVEZ-VOUS? DANS LES PREMIERS TEMPS, SANS DOUTE... C'EST TOUJOURS AINSI QUE TOUT A COMMENCÉ.
COMME CHACUN SE DEMANDAIT COMMENT SALUER SELON SON RANG LE DÉPART DE MGR OSMOND VAN BECK, NE SERAIT-CE QUE POUR MASQUER LEUR ÉMOTION, CELUI-CI LES DEVANÇA, LEUR DONNANT À CHACUN L'ACCOLADE MONASTIQUE.
AH! J'OUBLIAIS, À QUOI ME SERVIRAIT-IL À PRÉSENT? C'EST À VOUS DE LE CONTINUER, SILVE... SI VOUS LE SOUHAITEZ.
LA NUIT TOMBE VITE, MONSIEUR LE COLONEL-MAJOR, PEUT-ÊTRE FAUDRAIT-IL NE PLUS TARDER?
SON TOUR VA VENIR. IL LE SAIT. IL L'A DÉCIDÉ.
32

EN ROUTE !
DONG
DONG
DONG
C'EST UN ADIEU, UN BEL ADIEU...
DONG
DONG
LE SOIR, PIKKENDORFF OUVRIT LE CARNET NOIR ET ÉCRIVIT: QUATRE CAVALIERS QUITTÈRENT ZURFENBERG AU CRÉPUSCULE. LE CINQUIÈME LES AVAIT DÉJÀ OUBLIÉS...
33


À PLUSIEURS REPRISES, DANS LES JOURS QUI SUIVIRENT, ILS CRURENT ENTENDRE LE CANON, DE FAÇON NOURRIE, MAIS À DES DISTANCES CONSIDÉRABLES. DES COMÈTES INCONNUES ET BRILLANTES FILÈRENT D'UN BOUT À L'AUTRE DE L'HORIZON.
CELA TERRIFIAIT ABAÏ, CES SIGNES-LÀ N'ÉTAIENT PAS SON LANGAGE.
LE CADET AVAIT BROSSÉ SON CHEVAL, NETTOYÉ SA TUNIQUE, LISSÉ LA GRANDE CAPE APRÈS EN AVOIR PEIGNÉ LA FOURRURE, ON ENTRAIT SUR LES TERRES DU PODESTAT DE VÉNIER.
LÀ, C'ÉTAIT UN MOULIN.
LE CADET AVAIT CADENASSÉ SES SOUVENIRS, RIEN DE CE QU'IL VOYAIT NE L'ÉMOUVAIT. IL N'AVAIT RIEN ESPÉRÉ D'AUTRE. IL PRENAIT LA VÉRITÉ AINSI QU'ELLE SE PRÉSENTAIT À LUI.
JE SUIS CHEZ MOI! TOUT CELA EST À MOI!
C'ÉTAIT UN DÉSERT.
34

LÀ-HAUT JE FERAI FLOTTER LES ALÉRIONS D'ARGENT DE LA MARGRAVINE ET LE GUIDON DES VÉNIER !
SILVE, UN INSTANT, FUT TENTÉ DE RESTER LÀ, DE RENONCER À SES GALONS, DE METTRE SON EXPÉRIENCE AU SERVICE DU CADET. MAIS IL PENSA AUX DERNIÈRES PAROLES DU MARGRAVE : "LA VIE S'EST PRESQUE RETIRÉE DE NOUS. ELLE EST BIEN PASSÉE QUELQUE PART... IL FAUT ALLER VOIR AU-DELÀ DE CE QUE NOUS SAVONS ET AU-DELÀ DE CE QUE NOUS NE SAVONS PAS."
À L'APPROCHE DU TERME DE SON VOYAGE, PIKKENDORFF COMMENÇA À ENTREVOIR FURTIVEMENT QUELQUES LUEURS NOIRES D'UNE VÉRITÉ QUI N'ÉTAIT PAS CELLE DE STANISLAS VÉNIER...
ET OÙ LE CADET N'AVAIT PLUS SA PLACE...
BIENVENUE À MONSIEUR LE PODESTAT DE VÉNIER !
JE T'ATTENDAIS.
35


JE "VOUS" ATTENDAIS!
MOI, JE DIS "TU". JE VOIS QUE TU NE ME RECONNAIS PAS. C'EST VRAI QUE BEAUCOUP DE TEMPS A PASSÉ. JE SUIS SIGURT, NOUS CHASSIONS ENSEMBLE À L'ARC AUTREFOIS.
TON PÈRE DISAIT QUE C'ÉTAIT L'ARME DES ROIS. LE MIEN ÉTAIT SON INTENDANT.
QUI A TUÉ L'UN? QUI A TUÉ L'AUTRE? ILS SE SONT ENTRE-TUÉS. ILS AVAIENT UN COMPTE À RÉGLER, C'EST FAIT, NUL N'Y REVIENDRA.
RIEN NE TENAIT PLUS DEBOUT. APRÈS LEUR MORT, TOUT LE MONDE S'EST ENFUI.
TU ES SEUL?
JE L'ÉTAIS, MAINTENANT NOUS SOMMES DEUX.
ET MÊME PLUS QUE CELA.
TRIIIIIII
TON ARMÉE, MONSIEUR LE PODESTAT DE VÉNIER!
36


IL ÉTAIT BEAU AVEC SON "ARMÉE", STANISLAS VÉNIER LE CADET, ET SIGURT SON LIEUTENANT SPONTANÉ. LE COEUR DE SILVE SE SERRA, IL NE POUVAIT PLUS RIEN POUR EUX.
VOICI VOS ALÉRIONS D'ARGENT, CADET.
VOUS LES FEREZ FLOTTER EN HAUT DE VOTRE DONJON !
ILS REPRIRENT LA ROUTE DU NORD.
37

LES CHEVAUX ÉTAIENT FOURBUS ET EUX NE VALAIENT GUÈRE MIEUX.
LE GIBIER AVAIT FUI. ILS DÉFAILLAIENT DE FAIM, TROP HEUREUX LORSQUE ABAÏ RAPPORTAIT UNE PAIRE DE CORBEAUX, CORIACES ET MALODORANTS.
BIENTÔT NOUS SERONS CHEZ MOI. NOUS N'AURONS PLUS FAIM.
SILVE SE CONTENTAIT DE NOTER SUR LES PAGES DU CALEPIN NOIR LE MORNE COMPTE DES JOURS QUI S'ÉCOULAIENT.
L'HIVER LES AVAIT RATTRAPÉS. MÊME ABAÏ, PLUS RÉSISTANT, DONNAIT DES SIGNES DE FLÉCHISSEMENT. IL SEMBLAIT AVOIR PERDU SON FLAIR.
DEUX FOIS DÉJÀ IL AVAIT ANNONCÉ : "DEMAIN, LA GRANDE FORÊT." ET DEUX FOIS IL S'ÉTAIT TROMPÉ.
ENFIN, L'HORIZON SE BARRA D'UNE LIGNE SOMBRE.
LÀ-BAS SONT MES FRÈRES.
38

ABAÏ AVAIT RETROUVÉ SA VITALITÉ, LE PISTEUR RESSUSCITAIT.
LES OUMIÂTES SE DÉPLACENT SOUVENT PAR LES ARBRES. ILS SONT CAPABLES DE COURIR DE GRANDES DISTANCES...
... SANS TOUCHER LE SOL. ON DIT QU'ILS SUIVENT DE LEURS OBSERVATOIRES CEUX QUI PÉNÈTRENT LA FORÊT. SI CE SONT DES ENNEMIS, DES VOLÉES DE FLÈCHES TOMBENT DU CIEL.
MAIS SI CE SONT DES AMIS, ENFIN ILS SE MONTRENT. SOUVENT ILS S'ANNONCENT EN DÉPOSANT DES PRÉSENTS.
39

J'AI L'IMPRESSION QU'IL NE TROUVE PAS CE QU'IL CHERCHE...
ABAÏ N'ENTEND RIEN, NE VOIT RIEN. ABAÏ NE COMPREND PAS. PEUT-ÊTRE PLUS LOIN, D'AUTRES SIGNES.
ATTENDEZ-MOI, NE BOUGEZ PAS D'ICI. JE SERAI DE RETOUR AVANT LA NUIT.
ON NE LE REVERRA PLUS.
CADEAU DE MES FRÈRES.
TU MENS, ABAÏ.
ABAÏ A TROUVÉ CE SANGLIER À UN QUART DE LIEUE, DÉPOSÉ POUR NOUS. ON NOUS ATTEND.
40

TU MENS, ABAÏ. CETTE BÊTE C'EST TOI QUI L'AS TUÉE. ET ELLE N'A PAS PU T'ÉCHAPPER,
ELLE AVAIT DEUX PATTES CASSÉES.
C'EST VRAI, MONSIEUR LE COLONEL-MAJOR, CELA S'EST PASSÉ COMME VOUS LE DITES. JE N'AI RIEN VU, RIEN ENTENDU, PAS UNE TRACE. CETTE PAUVRE BÊTE GISAIT, ÉPUISÉE. JE L'AI ACHEVÉE. À PRÉSENT CETTE PARTIE DE LA FORÊT EST VIDE. IL FAUDRAIT ALLER VOIR PLUS LOIN, BEAUCOUP PLUS LOIN...
À MOINS QUE MES FRÈRES NE PRÉFÈRENT LA NUIT POUR NOUS ANNONCER LEUR PRÉSENCE. ILS VIENDRONT CETTE NUIT. ILS VIENDRONT...
ILS VIENDRONT, ABAÏ, J'EN SUIS CERTAIN. MAIS POUR LE MOMENT, MANGEONS ! C'EST UN REPAS DE ROI. JE T'EN REMERCIE.
ET QUE DIT KOSTROWITSKY ?
LA FORÊT FUIT AU LOIN COMME UNE ARMÉE ANTIQUE.
MAIS J'AI MIEUX, ÉCOUTEZ :
« À LA FIN LES MENSONGES NE ME FONT PLUS PEUR, C'EST LA LUNE QUI CUIT COMME UN OEUF SUR LE PLAT... »
KOSTROWITSKY
ET ENSUITE ?
AUTANT FINIR SUR UNE PIROUETTE.
IL EST PARTI.
IL NOUS A LAISSÉ LA TOTALITÉ DE LA VIANDE.
CROYEZ-VOUS QU'IL LES RETROUVERA ?
LA QUESTION NE REÇUT PAS DE RÉPONSE.
41

ILS CHEVAUCHÈRENT DE NOMBREUSES JOURNÉES. SILVE N'EN TENAIT PLUS LE COMPTE. IL AVAIT OUBLIÉ DANS SES FONTES LE CALEPIN NOIR OÙ LE CALENDRIER SE CALCULAIT DE FAÇON INCOMPRÉHENSIBLE.
LE SOIR, AU BIVOUAC, DEVANT LE FEU, COMME AUX PREMIERS TEMPS DE L'HOMME, ILS SE PARLAIENT PEU.
"MONSIEUR LE COLONEL-MAJOR" DISAIT LE CORNETTE BAZIN DU BOURG. "MONSIEUR LE CORNETTE" RÉPONDAIT SILVE... OU "CHER BAZIN DU BOURG" OU "MON AMI..." CELA DÉPENDAIT DU MOMENT ET DU RETOUR DES SOUVENIRS.
42

LEURS CHEVAUX, FATIGUÉS, TITUBAIENT.
DE PLUS ILS RENÂCLAIENT COMME S'ILS VOULAIENT CHANGER DE DIRECTION.
C'EST AINSI, COMME ILS L'AVAIENT NAGUÈRE DÉCIDÉ,
QU'ILS ATTEIGNIRENT LE FLEUVE.
43

NOUS ALLONS LE LONGER VERS L'EST, UN OU DEUX JOURS DE MARCHE ET CE SERA SÉPHARÉE.
ENFANT, J'AI SÉJOURNÉ DANS CETTE RÉGION.
JE SUIS VENU PÊCHER ICI AVEC MON PÈRE.
IL Y A UN PROBLÈME... JE NE RECONNAIS PAS LE FLEUVE.
CE FLOT LENT ET SIRUPEUX N'A RIEN À VOIR AVEC LE FLEUVE QUE J'AI CONNU.
IL DEVAIT COULER BEAUCOUP PLUS BAS, ON Y PÊCHAIT LE SAUMON. LA NUIT ON ENTENDAIT GRONDER LES RAPIDES DEPUIS L'AUBERGE.
44

JE ME SOUVIENS D'UNE CHAPELLE DE BATELIERS PLANTÉE SUR LES ROCHERS.
LA JEUNESSE DU CORNETTE GISAIT LÀ PAR VINGT MÈTRES DE FOND.
ET MAINTENANT LE FLEUVE PUE !
DES BARGES...
ELLES SONT ÉNORMES ET VONT DANS LES DEUX SENS. IL Y A DONC UNE FORTE ACTIVITÉ À SÉPHARÉE.
ON DISTINGUE DES MURAILLES DE L'AUTRE CÔTÉ.
EN FACE C'EST LA RÉPUBLIQUE DES VALLÉES.
AUTREFOIS C'ÉTAIT UNE NATION D'ÉLEVEURS, DE PAYSANS. IL Y AVAIT BIEN PEU D'AGGLOMÉRATIONS.
45

CE SOIR IL FAUDRA SE PASSER DE FEU.
QUELQUES BISCUITS DE SOLDAT ET DE L'EAU.
ET QUE DIT KOSTROWITSKY?
RIEN, MONSIEUR LE COLONEL-MAJOR.
LES CHEVAUX!
ON LES A VOLÉS!
AVEC CE TEMPS, ON NE LES RETROUVERA PAS. NOUS NE DEVONS PLUS ÊTRE LOIN DU POSTE FRONTIÈRE DE SÉPHARÉE...
46

NOUS FINIRONS À PIED !
SUR L'ORDRE DU MARGRAVE, SIMPLEMENT ILS ALLAIENT...
ON VOIT LA FORTERESSE !
C'EST... C'EST UNE RUINE !
MAIS COMMENT UN BÂTIMENT COMME CELUI-CI PEUT S'ÊTRE DÉGRADÉ AUSSI VITE ?...
QUE VOIT-ON DE LÀ-HAUT ?
47

SILVE AVAIT DE PLUS EN PLUS DE MAL À RASSEMBLER SES PENSÉES. LUI REVINT LE SOUVENIR D'UNE LETTRE QUE LE MARGRAVE WELF III LUI AVAIT CONFIÉE LA VEILLE DE SON DÉPART, POUR SA FILLE MYRIAM.
AVEC INSTRUCTION D'EN PRENDRE CONNAISSANCE SI AU BOUT DE LA ROUTE IL NE LA TROUVAIT PAS.
Myriam
LE MOMENT ÉTAIT-IL VENU D'EN ROMPRE LE CACHET ?
D'AUTRES ÉLÉMENTS RESURGIRENT DE SA MÉMOIRE PAR BRIBES. MYRIAM S'APPRÊTAIT À FRANCHIR LE FLEUVE QUAND LE PONT INTERNATIONAL AVAIT ÉTÉ COUPÉ, ON NE SAVAIT PAR QUI, NI COMMENT. LE MESSAGE S'ÉTAIT INTERROMPU BRUSQUEMENT AU MILIEU D'UNE PHRASE.
PEUT-ÊTRE AVAIT-ELLE PU TOUT DE MÊME TRAVERSER ? IL EXISTAIT DES PASSEURS LE LONG DU FLEUVE. L'UN D'EUX PAR FIDÉLITÉ L'AVAIT PEUT-ÊTRE DÉPOSÉE SUR L'AUTRE RIVE, EN ATTENDANT DES JOURS MEILLEURS.
ET SI OUI QU'Y AVAIT-ELLE TROUVÉ ?
MONSIEUR LE COLONEL-MAJOR !
ON VOIT LE PONT !
C'EST À NOUS. ALLONS-Y !
48

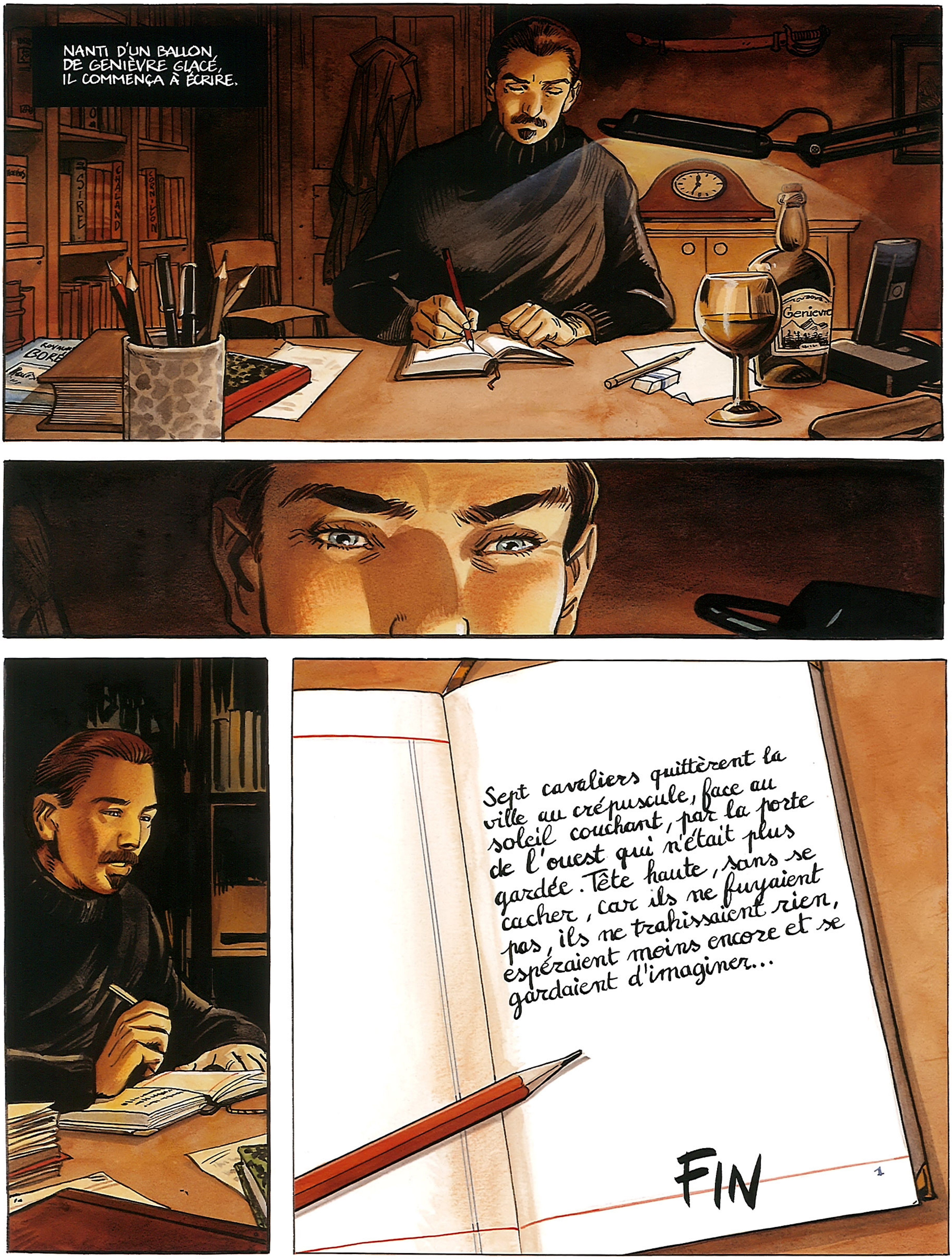
ON... ON A DÛ LE RECONSTRUIRE.
C'EST NOTRE TOUR, TRAVERSONS.
ILS N'AVAIENT PAS FAIT DIX PAS DANS LA BRUME
QUE LEUR MÉMOIRE SOMBRA.
ET DE L'AUTRE CÔTÉ DU VOILE...
49

ablo neruda
EXIT
sortie 7
DÉSORMAIS ILS ÉTAIENT PLUS SEULS ENCORE.
UNE VOIX MÉTALLIQUE TOMBÉE DU CIEL ANNONÇA TOUTE UNE SÉRIE DE GARES ...
DONT LES NOMS LEUR SEMBLAIENT PEU À PEU FAMILIERS.
LE CORNETTE MACHINALEMENT MONTA DANS UN WAGON.
50

LA DERNIÈRE PENSÉE DU COLONEL-MAJOR COMTE DE PIKKENDORFF FUT DE REMARQUER QUE LA LOCOMOTIVE NE PRODUISAIT AUCUNE FUMÉE...
QUELQUES STATIONS PLUS LOIN, BIEN PLUS TARD...
NOT FINISH
ON SE CONNAÎT?
ON S'EST VUS.
COMMENT VOUS APPELEZ-VOUS? MOI, C'EST SILVE.
MOI C'EST MAXIME.
VOUS ARRIVEZ À LIRE DANS CETTE AMBIANCE?
JUSTEMENT, J'OUBLIE TOUT ÇA. TENEZ, ÉCOUTEZ: « LE CHAPEAU À LA MAIN IL ENTRA DU PIED DROIT CHEZ UN TAILLEUR TRÈS CHIC ET FOURNISSEUR DU ROI... » C'EST FRAIS, NON? LES MOTS VOLENT.
51

APOLLINAIRE, NATURELLEMENT. VOUS PRENEZ SOUVENT CETTE LIGNE ?
Apollinaire poésies
OUI, RÉGULIÈREMENT.
SANS INDISCRÉTION, QU'EST-CE QUE VOUS FAITES DANS LA VIE ?
J'AI QUITTÉ L'ARMÉE, C'EST BOUCHÉ ET ÇA NE SERT PLUS À RIEN.
JE BRICOLE, JE VENDS DE L'ASSURANCE. JE M'ENNUIE. ET VOUS ?
MOI, J'ÉCRIS, J'ESSAIE D'ÉCRIRE. C'EST TOUT AUSSI BOUCHÉ ET ÇA NE SERT TOUT AUTANT À RIEN.
JE DESCENDS LÀ, ET VOUS ?
UN PEU PLUS LOIN.
ON SE REVERRA.
ET... VOUS AVEZ REVU MYRIAM ?
MYRIAM... MYRIAM...
UN SOUVENIR.
52

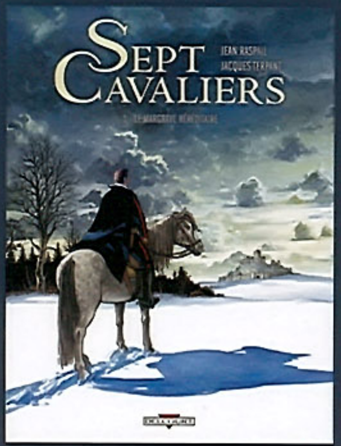
AVANT DE RENTRER CHEZ LUI, IL PASSA PAR LA LIBRAIRIE-PAPETERIE AU COIN DE SA RUE.
le temps perdu
Charcuterie VALLES spécialités de LOZÈRE
SHOP
LIBRAIRIE Papeterie
LES PRUNES
Roi de PATAGONIE
LES ALAKALUFS
DELCOURT
Jean Raspa
IL FIT L'EMPLETTE D'UN CALEPIN NOIR.
BOULAN
POURQUOI UN CALEPIN ?
D'ORDINAIRE IL SE SERVAIT DE RAMES DE PAPIER MACHINE. POURQUOI NOIR ? UNE IDÉE COMME ÇA.
53

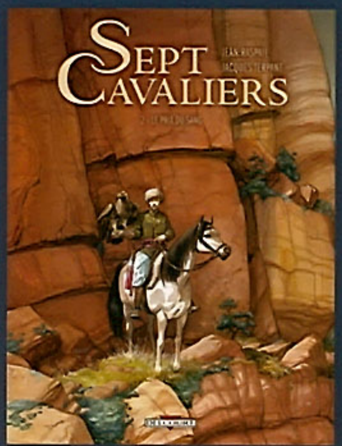


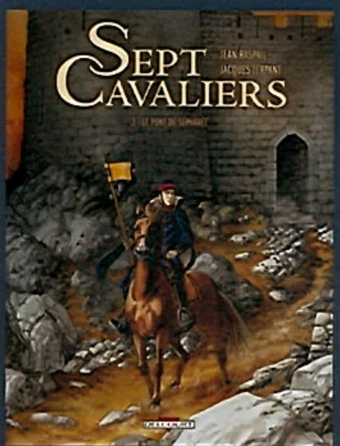
TERPANT – D'APRÈS JEAN RASPAIL

Sept cavaliers quittèrent la ville au crépuscule
par la porte de l'Ouest qui n'était plus gardée…

Premier cycle de la saga Pikkendorff en trois volumes







ISBN : 978-2-7560-2027-3
9 782756 020273
CODE PRIX : DE30
5471198

Deuxième cycle à venir dans *Royaume de Borée*